

COLLOQUES ET SEMINAIRES

DE LINGUISTIQUE

A l'occasion de la visite à Alger (du 25 au 30 mai 1970) de M^r André MARTINET, professeur à la Sorbonne, qui a donné une conférence publique et trois cours de linguistique à nos étudiants, un colloque a été organisé sur le thème : " Les problèmes de l'enseignement des langues en Algérie ". Ce colloque a été animé par Mme MARTINET, spécialiste de ces questions.

Ont participé aux débats, outre les chercheurs et étudiants du Département de Linguistique, M. FASLA, directeur de l'Institut pédagogique national et ses collaborateurs ; M^r HAMMICHE, directeur de la Planification et de l'Orientation scolaire ; M^r MENASSERI inspecteur général de l'enseignement de l'anglais ; M^r BENOUMEUR, chef du Département des langues vivantes à la Faculté des Lettres ; les chercheurs de l'Institut de Psychologie appliquée, etc...

La conférence publique de M^r MARTINET, qui s'est tenue dans la salle des Actes de l'Université d'Alger, avait pour thème : " Q'est ce que la linguistique ? ". Ses trois cours destinés aux étudiants de la Faculté des Lettres avaient pour thème : " La notion de fonction " - " Certains points délicats de l'analyse phonémique " - " Des domaines respectifs de la morphologie et de la syntaxe ".

COLLOQUE INTERNATIONAL DE PSYCHO-LINGUISTIQUE

tenu à ALGER du 16 au 22 mars 1970

Ce colloque a été organisé par l'Institut de Psychologie appliquée et de l'Orientation Scolaire et professionnelle (IPAOSP) de l'Université d'Alger ; il avait pour objet de permettre la confrontation de résultats d'expériences récentes menées dans le domaine de la psycho-linguistique.

Les organismes invités à participer à ce colloque étaient les suivants :

Centre d'Orientation scolaire et professionnelle d'Alger ; Centre National de Pédagogie agricole ; Centre National d'Alphabétisation ; Centre National de préparation au CAIP/DEN ; Centre National d'Enseignement généralisé ; Commission nationale de Réforme ; CERDES ; Direction de la Planification et d'Orientation scolaire ; Faculté des Lettres et Sciences humaines d'Aix en Provence (G. NOIZET, C. FLAMENT, F. FARIOLI) ; Faculté des Lettres et Sciences humaines d'Alger (M. CHABOU) ; Faculté des Lettres et Sciences humaines de Tunis (A. FITOURI) ; Institut de Linguistique et de Phonétique de l'Université d'Alger (A. HADJ-SALAH, Z. RAHMOUNI, R. VION) ; Institut National de la formation professionnelle des adultes, Alger ; Institut Pédagogique National, Alger ; Institut des Sciences de l'Education, Genève (Mme E. GARCIA-FERREIRO, C. OTHENIN, GIRARD) ; Laboratoire de Psycho-biologie de l'enfant, Paris (Mme GRATIOT, ALPHANDERY) ; Laboratoire de Psychologie de l'Ecole pratique des hautes Etudes, Paris (J. MEHLER, GRECO) ; Laboratoire de Psychologie expérimentale, Paris (J. C. SEGUY, C. JAKUBOWICZ, J. M. PETERFALVI) ; Service de Psychologie du Centre hospitalier, Université d'Alger ; Service de Psychologie du Ministère de la Jeunesse et des Sports, Alger ; Service de Psychologie du Service culturel, Alger.

Les travaux qui ont fait l'objet d'exposés et de discussions au cours des premières journées se proposaient, d'une façon générale, d'étudier le comportement du sujet face à certains types d'unités linguistiques.

Au niveau de complexité le plus élémentaire du matériel expérimental utilisé, les premières expériences présentées ont montré que les unités significatives (mots, sigles) étaient plus facilement mémorisées (IPAOSP) et perçues (G. NOISET, G. PYNTE) que les unités non significatives (syllabes, trigrammes).

Utilisant comme matériel le mot, une série d'études menées en arabe et en français par l'IPAOSP a permis de mettre en évidence que la mémorisation et l'association sémantique de mots était peu dépendante de la langue dans laquelle les mots stimulus étaient donnés, mais que se produisaient des contaminations entre systèmes linguistiques, au niveau des catégories grammaticales auxquelles ils appartiennent.

La multiplicité des codages sémantiques possibles pour une même unité lexicale a d'autre part été invoquée pour expliquer les difficultés de communication entre sujets (C. FLAMENT) et la grande variété de résultats obtenus dans une tâche de classification de mots par des enfants (IPAOSP).

Utilisant le modèle de la grammaire générative et transformationnelle pour décrire leur matériel expérimental, un certain nombre de chercheurs ont présenté des travaux concernant la syntaxe, notamment les rapports entre "structure superficielle" et "structure profonde". Ces travaux mettent en lumière le rôle de la structure profonde dans la perception et la mémorisation de phrases ambiguës, en utilisant un indice de rappel (J. C. SEGUY), l'étude du mouvement des yeux (J. MEHLER) ou l'induction par le contexte antérieurement présenté (J. MEHLER, F. FARIOLI).

Utilisant également comme descripteur la grammaire générative et transformationnelle, d'autres chercheurs ont étudié l'influence de transformations syntaxiques sur la perception des phrases (G. NOISET, BLEUCHOT, HENRY) et le rôle de ces transformations dans la rétention de phrases complexes comportant un ou deux enchassements (IPAOSP).

Parallèlement, M^r A. HADJ-SALAH a exposé les directions et les méthodes de travail de l'Institut de Linguistique et de Phonétique de l'Université d'Alger pour la constitution d'un Arabe fondamental.

Enfin, après un exposé sur l'apport de la psychologie génétique et de la méthodologie à la psycho-linguistique (M^{me} E. GARCIA-FERREIRO), ont été présentées également des recherches menées auprès d'un certain nombre d'enfants, et concernant l'interprétation, la compréhension et la production de phrases négatives (C. JAKUBOWICZ, C. OTHENIN, GIRARD), et les attitudes d'enfants dans un contexte de bilinguisme (M. FITOURI).

Les participants se sont ensuite répartis en trois groupes de travail afin d'étudier ensemble les directions de recherches futures, notamment pour l'étude des processus d'acquisition d'une langue, d'une part, chez l'enfant, en dehors et dans le contexte scolaire, et d'autre part chez l'adulte.